

# L'art CHINOIS

*à travers quelques œuvres de mon choix...*





## Dragon Pine, Wu Boli / 吳伯理 《流水松風》 Fin XIVème siècle ou début XVème siècle, dynastie Ming

J'ai remarqué cette peinture il y a quelques semaines en flânant sur le site du Metropolitan Museum. Avant même de voir son titre, le pin m'a aussitôt rappelé la forme d'un dragon, et j'ai trouvé l'exécution très frappante.

Wu Boli était un prêtre taoïste qui vécut à la fin des dynasties Yuan et au début des Ming. Cette peinture fut réalisée pour Zhang Yuchu, le quarante-troisième « pape » taoïste de la secte de l'Unité Orthodoxe, et porte son colophon de remerciement.

Le taoïsme est une philosophie remontant aux troisième et quatrième siècles avant J.-C. qui place l'importance de la nature au-dessus de celle des hommes.

De nombreux composants du tableau représentent de puissants symboles taoïstes. L'eau, symbole taoïste le plus utilisé, représente la force dans une apparente faiblesse, l'état de calme du jugement, et de détachement, par opposition à la chaleur de des émotions, du désir. Quant au pin, représenté de manière à rappeler un dragon, il peut évoquer le yang. Le dragon est connu pour sa clarté d'esprit et symbolise la masculinité.





# Dragon Pine, Wu Boli / 吳伯理 《流水松風》

## Fin XIVème siècle ou début XVème siècle, dynastie Ming

Ce que je trouve le plus intéressant dans cette peinture, c'est la manière dont elle apparaît à la fois simple et incroyablement complexe. Le sujet est simple, peu de détails sont accordés à l'arrière-plan lointain ou aux rochers, et l'utilisation de l'encre noire rend la palette de couleurs basique. Cependant, en examinant l'arbre, on découvre des détails très complexes dans les branches tortueuses et les aiguilles de pin. L'écorce, recouverte de lichen, rappelle les écailles de la créature, tout comme les branches qui peuvent faire office de pattes. Les traits d'encre sont si harmonieusement connectés que l'on dirait que le peintre l'a réalisé d'un seul geste, sans hésitation ni remise en question.

Now the ying and the yang fashion and form all things... Grasses and trees may display their glory without the use of reds and greens; clouds and snow may swirl and float aloft without the use of white color; mountains may show greenness without the use of blues and greens; and a phoenix may look colorful without the use of the five colors. For this reason a painter may use ink alone and yet all five colors may seem present in his painting.

Zhang Yanzuan, historien de l'art, IXème siècle



# Le pavillon jaune, Xia Yong

## 夏永 《黄楼》

### Vers 1350, dynastie Yuan

En parcourant les collections chinoises sur le site du Metropolitan Museum, je suis tombée sur cette peinture qui m'a aussitôt interpellée, que ce soit pour son côté méticuleux et minutieux ou pour la gestion de l'espace dans le tableau.

Le pavillon est peint d'une manière extrêmement détaillée, ce qui a déclenché une sorte de fascination chez moi.

La répartition des divers éléments m'a donné l'impression d'un palais perché dans les nuages. On dirait presque une illustration d'un récit mythologique ; c'est en tout cas ce que m'a évoqué la grue qui vole dans le lointain, avec un homme posté sur son dos. C'est comme s'il avait quitté le pavillon pour se rendre dans les montagnes présentes à l'arrière-plan, et tout ça à dos d'oiseau !

Enfin, j'ai aussi été impressionnée par la partie calligraphiée, qui a dû demander à l'auteur une extrême maîtrise de son pinceau.



*Crows and Bare Trees in Winter,  
Artiste inconnu*

《古木寒鴉》

*Fin XIII<sup>ème</sup> siècle ou début  
XIV<sup>ème</sup> siècle, dynastie Yuan*

Enfin, je suis tombée sur ce tableau, toujours en explorant le site du Met... J'ai trouvé que le troupeau de corbeaux à l'arrière-plan donnait une dimension presque mystique à la composition, comme si le peintre avait décidé de peindre cette scène sur le vif après avoir été témoin de ce signe de la nature.

